

les conditions qu'elle appose dans les contrats, elle mentionne que l'acquéreur ne pourra point y laisser ouvrir de cantines ou d'auberges ; il n'y aura dans ce village que des hotelleries, tout au plus. Certes, voilà ce que l'on appelle de la philanthropie morale et de la meilleure espèce, assurément. Sans doute qu'au milieu de ce beau mouvement, parmi ces manifestations religieuses, il y a bien dans la masse une partie inerte, insensible, une portion encore malade, paralysée. Là comme ailleurs, le mal est à côté du bien ; et c'est ainsi que, tandis qu'on se réjouit de la conversion de plusieurs protestants, l'on a à gémir sur l'apostasie de quelques mauvais catholiques ; que, tandis que le repentir ramène un grand nombre de pécheurs, l'obstination, l'abus des grâces en aveugle, en endurecit d'autres ; mais du moins, la religion y fait solidement son œuvre, et beaucoup d'âmes s'y sanctifient, à la consolation du Pasteur et à la plus grande gloire de Dieu et de son Eglise. J'ajouterai, en preuves, le récit de quelques faits dont je fus moi-même le témoin.

Dans une localité, un pauvre Canadien, en voyageant aux Etats-Unis et ailleurs, avait à peu près perdu la Foi et refusait absolument depuis quelques années de prendre part aux exercices de la religion. Cependant il avait donné quelques arpents de terrain pour y placer une chapelle. Ce don paraît lui avoir valu la grâce de conversion ; car ayant assisté à un des exercices de la mission, la grâce le toucha tellement que, fondant en larmes, il vint aux pieds d'un confesseur déplorer ses égarements ; et on le vit plus tard participer à la divine Eucharistie avec émotion qui attestait son repentir.

Dans un autre township, un pauvre Sauvage, à la suite de bien des pérégrinations, qui ne le rapprochaient guère du royaume des cieux, fuyait absolument toute rencontre avec le missionnaire. La visite pastorale était déjà bien avancée qu'il ne paraissait point encore, quoiqu'il eût été vivement invité à s'y rendre. Animé d'un beau zèle, l'un des prêtres, accompagné d'un bon Canadien de Montréal, qui se trouvait à la mission, se met en marche au milieu des bois, pour retrouver cette brebis vagabonde. Arrivé à la cabane de la famille infortunée,